

## **Quelque points de vue personnels**

### **Originaire :**

La mère contrairement à l'amante ne se donne pas, elle donne.

La mère à l'intention de donner (rendre à son bébé) ce qu'il a perdu lors de l'accouchement, la totalité, or elle l'a elle même perdue lorsqu'elle construisait son autonomie.

Par l'intentionnalité, elle recrée la totalité perdue en la transformant en originaire. Par le regard, le non verbal, pendant qu'elle tient son bébé, pendant qu'elle le nourrit, ... Elle établit la relation, le lien qui permet la naissance psychologique.<sup>1</sup>

Elle donne ce qu'elle n'avait pas. Mais dans le lien qu'elle établit, elle retrouve la totalité perdue et la donne. Pendant le temps d'éveil du bébé, elle maintient ce lien.<sup>2</sup> Chacun des deux s'hypnotisent dans le regard de l'autre recréant la la totalité. La totalité est un état psychologique.

### **Rupture du syncrétisme :**

Vers 18 mois l'enfant se construit autonome, ce qui es l'antagonisme de la totalité La mère canalise les activités de l'enfant qui voyant sa volonté contrecarré, se retourne contre sa mère qui devient un adversaire. La fin de cette phase (vers 36 mois) constitue le « matricide » L'enfant « invente le père à cette occasion. Il faut que l'originaire existe vraiment pour avoir la capacité d'être rompu. La capacité de rompre vient de la (bonne) qualité de l'originaire.

### **Phase pré œdipienne**

**Pour la fille :** l'auto attribution maternelle qui est la découverte de l'aptitude à être mère, du pouvoir de recréer la totalité, de transmettre l'originaire, va construire son appartenance sexuelle. Cette auto attribution de la potentialité maternelle sera validé (confirmé) par le père.

**Pour le garçon** plus simplement l'identité sexuelle et les comportements qui s'y rattachent seront modélisés sur le père. Le garçon<sup>3</sup> fait « deuil » de la possibilité d'être mère et en même temps de la possibilité de transmettre l'originaire.

### **Création du paternel.**

Après l'accouchement le (nouveau) père se met à voir tout d'un coup la mère<sup>4</sup> et l'enfant ; il les enveloppe dans une vision globale ; il réalise l'ensemble qu'il constituent devant lui et hors de lui. La mère et l'enfant lui sont sacrés. Plus que de les aimer ils les vénère. Ils sont extérieurs à lui, mais il les mets à l'intérieur de lui. Dans ce sein de père il donne. Il y a donc don.

Il ne serait pas père s'il se hâtait d'intervenir pour séparer l'enfant de sa mère. (pour éviter une trop grande fusion entre eux)<sup>5</sup>

Lorsque l'on fait l'exercice PNL « Tenir un bébé dans ses bras » on se rends bien compte qu'on peut-être l'enfant, la mère, celui qui les contemple et participer à la totalité. Finalement le père loin d'être exclu est tout à la fois : La mère dépositaire de l'originaire, le bébé détenteur de la totalité et lui même. Cette trinité fait l'origine de la paternité.

### **La nécessité de père.**

Le soutien paternel va à la mère : consistance psychologique, valorisation du rôle prénatal natal et postnatal, soutien affectif et matériel, Etc. Le transfert de l'originaire est tellement immense qu'il

<sup>1</sup> Même quand elle est sans mot la communication n'est pas sans contenu. Ce qui est échangé permet le reprise et la continuité de la totalité.

<sup>2</sup> La maternité est une psychanalyse.

<sup>3</sup> Le garçon rejette l'identité féminine et va construire sa masculinité.

<sup>4</sup> Il voit sa femme dans le rôle de mère pour la première fois.

<sup>5</sup> La paternité est une psychanalyse.

faut qu'il soit soutenu. Il va aussi à l'enfant ; maintenance du climat de sécurité, mise en réserve momentanée de besoins sensoriels, aide aux actes maternels. À la fin de la rupture du syncrétisme, commence le temps du père : répondre à l'appel qui lui est fait, installer le demandeur (l'enfant) dans le temps.<sup>6</sup>

La rupture du syncrétisme est une rupture avec le temps d'avant ; une période sans temps. Avec la rupture du syncrétisme apparaissent des événements hachant le temps. Le rôle du père : agent et intime est d'installer dans la durée. (sécurité, présence, Etc.) S'il y réponds l'homme devient effectivement père. Le père et l'enfant se parle bien-sûr à mots couverts et même sans parole, par simple entente, en devenant complice, témoin de ce qui est perdu, maintiennent que sa possibilité ne soit pas perdue de vue.<sup>7</sup>

## **Réussite de la parentalité.**

La réussite de la naissance psychique du nourrisson, de celle de la maternalité et la paternalité dépendent de donc de la réussite du cycle du don. De l'intentionnalité du don, de la participation et de l'acceptation naturelle de l'impact des phénomènes psychologiques, qui se déroulent pendant les périodes cruciales de cette phase de la générativité.<sup>8</sup>

## **Difficultés maternelles et paternelles**

De par les conséquences quelles peuvent avoir sur la naissance psychologique de l'enfant, son potentiel d'atteinte à l'humanité, les difficultés à être mère ou père ont autant de poids l'une que l'autre.

Mais les raisons sur lesquelles il faut avoir bénéficié soi-même du transfert de l'originnaire pour le transmettre ne peuvent être retenues.

D'autre part, réussir le transfert de l'originnaire en tant que parents, ou les aider en tant que grands-parents ou amis, recompose, restaure la totalité pour la personne qui est dans le don.

Il est dommage que l'égo s'appuie sur un manque comblé pour avoir la prétention d'exister.

Le cycle du don commence avec la reconnaissance que l'on pas ce qu'il est nécessaire de donner et l'intention de le donner malgré tout.

Le cycle de vie propose plusieurs fois de visiter à nouveau des périodes et, ou, des occasions de satisfaire à l'équilibre de la générativité.

L'intention de donner même ce que l'on n'a pas, peut être trouvé hors de la situation parentale, par des activités sociales, associatives, éducatives, relation d'aide, amicales ou professionnelles.

---

<sup>6</sup> Le temps psychologique qui était immuable (continu) dans l'originnaire devient événementiel, séquencé (les événements de rupture du syncrétisme étant séparés par des épisodes de reprise de l'originnaire).

<sup>7</sup> EPI376 page 166. « Le père se révèle être, à double titre, une condition fondamentale de la maternité. D'abord, parce que la maternité, invasion de l'originnaire dans le temporel se faisant aux risques et périls de la femme, doit être soutenue. Ensuite parce que son objet, l'enfant effectue lui aussi à ses risques et périls un passage de l'originnaire au temporel ; ce qui nécessite qu'il soit entendu.

Dans les deux cas, que ce soit la mère ou l'enfant, on fait appel au père. Or, il est un homme, c'est à dire celui qui a dû renoncer à l'originnaire. A-t-il les moyens d'accueillir ces demandes ? » Nous avons vu que oui.

<sup>8</sup> Le mûrissement psychologique de l'adulte a besoin de l'acceptation de vivre pleinement et naturellement les phénomènes psychiques que la vie propose.